

AUBE ACTUALITÉS

COMITÉ D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ÉTAT DE DROIT

Une conférence sur l'état des banlieues

Selon le maire de Montfermeil, « la France perd du temps à ne pas affronter de face les problèmes de banlieue »

Alexandra TRUBAT



Xavier Lemoine, le maire de Montfermeil, « côtoie tous les jours » la difficile situation des banlieues françaises

« C'est bien le signe d'une inquiétude profonde », tient à souligner Jean-Louis Chaton, avocat à la retraite et initiateur du Car-ed, le Comité d'action pour le respect de l'état de droit, en soulignant que, depuis sa création il y a moins d'un an, plus de 110 Aubeois ont déjà adhéré à ce comité.

En 2009, choqués à la suite du match de football Algérie-Égypte durant lequel le drapeau français a été brûlé à Toulouse, un petit groupe de personnes a décidé de manifester leur désaccord face, notamment, à « la recrudescence des incivilités dans notre pays », se souvient Jean-Louis Chaton.

Au cours de l'année, le comité a déjà organisé différentes conférences avec Nicolas Dhuicq ou Gérard Manuel, « afin de sensibiliser les hommes politiques et les médias aux problèmes de sé-

curité ». Lundi soir, c'était au tour de Xavier Lemoine, maire UMP de Montfermeil, de s'exprimer sur « l'état des banlieues en France ».

Le public est venu en nombre assister à cette intervention qui se déroulait dans la salle du conseil municipal de Troyes.

Un connaisseur du problème des banlieues

L'élu de Seine-Saint-Denis se déplace très souvent en France pour donner des conférences sur ce sujet. « On m'attribue une connaissance du sujet et une

certaine liberté de parole », explique-t-il.

Marc Sebeyran, premier adjoint au maire de Troyes, a d'ailleurs rappelé l'expérience et le savoir-faire dans la gestion d'une ville de Xavier Lemoine. « C'est un grand connaisseur de la politique de la ville et de l'évolution de la société. » Il est surtout, depuis 2002, maire de Montfermeil, une ville qui possède un quartier des plus difficiles, les Bosquets, qui fait régulièrement la une de l'actualité.

Quand il évoque les problèmes des banlieues, son propos rend

compte « d'une situation qu'il côtoie tous les jours ». Aujourd'hui, la France dénombre 750 quartiers difficiles. « La prise de conscience des difficultés dans les banlieues a déjà eu lieu pour beaucoup d'élus, quelle que soit leur tendance politique, mais il y a pour la plupart une incapacité à prendre la parole publique », insiste-t-il.

Mais pour Xavier Lemoine, l'important est « de trouver les mots justes sans renier les faits, car la France perd du temps à ne pas affronter de face les problèmes de banlieue. »